

[Texte]

People are coming to the borders knowing that there are individuals within the denominations who will support them and who will literally fight for them to keep them in the country, and who will visit them in jails when no one else knows they are there.

Mr. Friesen: For how long?

Ms Thomas: Until the process is completed, until they get either full recognition or, unfortunately as seems to be increasingly the case, they are prevented from staying within the country.

Mr. Friesen: Does this entail seeing them through the legal process? Does it entail finding them jobs?

Ms Thomas: Absolutely.

Mr. Friesen: Does it entail helping them to apply for welfare?

Ms Thomas: At its best in a planned situation the full sponsorship situation is followed through, but there are emergency situations as well when, wherever possible, the churches do try to help refugees to get into a position in which they can be formally sponsored.

Mr. Friesen: Do the churches have budgets they use to support a refugee family so that they don't depend on welfare?

Ms Thomas: I can give you an example from my own congregation here in Ottawa, which is a group of 50 people. Since 1973 we have sponsored over 28 refugees. One year we had 11 refugees we sponsored, from Iran, Iraq, and several countries in Central America. That year, out of I think 28 families we raised over \$70,000 for these 11 refugees.

Mr. Friesen: That is good.

Ms Thomas: We are continuing to give that sort of support. I know there are many other individual congregations doing that, but the individual congregations do not have the voice and the expertise to come before a committee like this.

• 1050

Mr. Friesen: No, I understand that. I am just wondering about the degree to which, when you speak of support for the refugee families, the churches themselves are supporting them. Or are they asking the community to do it, outside of the church community?

Ms Thomas: On the whole the churches are supporting them.

Mr. Friesen: Mr. Cram, you made a statement, and I wrote it down: "eliminates all constitutional guarantees". That is heavy-duty stuff. On the one hand, you quote with approval Mr. Justice Gonthier that the courts have a supervisory role in the outcome of government body decisions. On the other hand, you complain the court does not allow you to be an intervener, almost as though that is a miscarriage of justice. I do not know how you can quote with approval that the courts are the ones who do it, but if you cannot intervene there is something wrong.

[Traduction]

Les gens qui se présentent à nos frontières savent qu'il y a à l'intérieur de chaque dénomination des particuliers qui sont prêts à les aider et qui se batront pour qu'ils demeurent au Canada, et qui leur rendront visite en prison lorsque personne d'autre ne sait qu'ils y sont.

M. Friesen: Pendant combien de temps?

Mme Thomas: Tant que le processus sera en cours, jusqu'à ce qu'ils aient obtenu le plein statut de réfugié ou, comme cela semble être malheureusement de plus en plus le cas, jusqu'à ce qu'ils aient été déportés.

M. Friesen: Cela suppose-t-il une aide tout au long du processus juridique? Les aide-t-on à trouver des emplois?

Mme Thomas: Absolument.

M. Friesen: Est-ce qu'on les aide aussi à obtenir l'assistance sociale?

Mme Thomas: Idéalement, le parrainage va jusqu'au bout, mais il y a des situations d'urgence et, dans la mesure du possible, les Églises essaient d'aider les réfugiés à obtenir d'être parrainés officiellement.

M. Friesen: Les Églises ont-elles des budgets sur lesquels elles peuvent compter pour aider financièrement une famille de réfugiés pour qu'elle n'ait pas à dépendre de l'aide sociale?

Mme Thomas: Je peux vous citer l'exemple de ma propre congrégation, ici à Ottawa, qui regroupe 50 personnes. Depuis 1973, nous avons parrainé 28 réfugiés. Une année, nous avons parrainé 11 réfugiés de l'Iran, de l'Irak et de plusieurs pays de l'Amérique centrale. Cette année-là, 28 familles, je crois, ont réuni la somme de 70 000\$ pour ces 11 réfugiés.

M. Friesen: Bravo.

Mme Thomas: Nous continuons à leur offrir une telle aide. Je sais que de nombreuses autres congrégations font la même chose, mais elles n'ont pas individuellement le poids et l'expérience pour témoigner devant un comité comme le vôtre.

M. Friesen: Non, je comprends cela. Je me demande simplement dans quelle mesure, lorsque vous parlez d'un soutien aux familles de réfugiés, les Églises elles-mêmes les soutiennent. Ou se contentent-elles de demander à la collectivité en général de s'en charger?

Mme Thomas: D'une façon générale, les Églises leur apportent un soutien.

M. Friesen: Monsieur Cram, vous avez dit, et je vous cite: «Élimine toutes les garanties constitutionnelles.» Voilà une grave affirmation. D'un côté, vous approuvez le juge Gonthier lorsqu'il déclare que les tribunaux ont pour rôle de superviser les résultats des décisions gouvernementales. De l'autre, vous vous plaignez du fait que les tribunaux ne vous autorisent pas à intervenir, et vous en faites presque une erreur judiciaire. Je ne comprends pas comment vous pouvez approuver le fait que les tribunaux apportent ce soutien, mais qu'il y a quelque chose qui ne va pas, si vous ne pouvez pas intervenir vous-mêmes.